

71460 MALAY (Saône et Loire)

Eglise Notre-Dame-de-la-Nativité



Très beau chevet à pignon et absides et clocher carré à la croisée du transept, l'église, comme beaucoup en Bourgogne du Sud, est entourée de son cimetière

Situation – Accès

Malay est un petit village du département de Saône et Loire, de 246 habitants, dans le canton de Saint-Gengoux le National. Il est situé à 3 km au nord de Cormatin : de la D98, prendre à gauche la D207, l'église est à l'entrée du village, dans le cimetière. Elle est toujours ouverte.

Contexte historique :

Du diocèse et du baillage de Mâcon, le lieu est mentionné pour la première fois en 1095 dans le « Bullarium Cluniacense » comme prieuré de Cluny. Plus tard, en 1160, Malay est indiqué comme doyenné de Cluny. Il semble que dès le XIIIe siècle le site soit fortifié et enclos d'une enceinte.

Sous le vocable de Notre-Dame-de-la-Nativité, l'église devient paroissiale au XVe siècle et regroupe les églises de Seugne, Ougy puis Cortemblin.

L'édifice a subi de nombreuses transformations notamment au XIXe siècle et dans la première moitié du XXe siècle.

Récemment, l'intérieur a été profondément restauré.

Descriptif de l'église :

L'église est romane, massive, construite en deux étapes, en pierre blanche de mauvaise qualité.

A l'intérieur : au XIe siècle sont construits :

- le chœur terminé par une abside en cul-de-four, décoré d'une arcature lombarde.

La restauration a permis de découvrir des traces de peinture.

- et les croisillons tous terminés par une absidiole.

A l'entrée du croisillon nord, se trouvent un bénitier fermé par une grille peinte et sur les murs proches, des fresques datant du début du XVIe siècle sont assez bien conservées. Michel Bouillot les estimait du 3e tiers du XVIe siècle.

A la croisée du transept de grands arcs plein cintre portent la coupole sur trompes.

On ignore la raison de l'interruption de la construction ; au milieu du XIIe siècle seulement, sont construits la nef et les bas-côtés.

La nef principale à trois travées est voûtée en berceau brisé sur doubleaux.

Les bas-côtés sont voûtés, eux aussi, en compartiments d'arêtes séparés par des doubleaux à cintre brisé.

A l'extérieur : il n'y a plus de porte d'entrée à l'ouest. Pour des raisons de sécurité, l'église a été fortifiée comme en témoigne la poterne du XIIIe siècle (aujourd'hui propriété privée) et entourée d'une enceinte.

Pour assurer l'éclairage de la nef, au XVIe siècle une grande fenêtre a été percée dans ce mur ouest.

L'histoire des transformations successives est visible sur les murs qui témoignent de nombreuses ouvertures obturées.

A la croisée du transept s'élève un gros clocher carré. L'étage inférieur présente sur les faces est et ouest une fenêtre en plein cintre. Un cordon saillant de pierre constitue une séparation avec l'étage supérieur. Ce deuxième étage est ajouré sur les quatre côtés par des ouvertures en plein cintre composées de deux baies géminées.

Après l'incendie de la toiture en 1931, le toit a été refait en pyramide à quatre pans.

L'escalier qui monte au clocher a été fermé au XIXe siècle. De la même époque date la sacristie construite dans l'axe de l'abside dénaturant la silhouette de l'église.

Classement :

L'église a été classée Monument historique en 1931.

Etat général :

Très bien à l'intérieur, à l'extérieur, des travaux seraient nécessaires.

Bibliographie :

Notices de l'Association des Amis des Eglises de Malay

VIREY J. *les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*

Mots clés : Michel Bouillot, doyenné,

Photos : Académie de Mâcon



vue de la nef et d'un bas-côté

